



LA JEUNE

théâtre
croix
rousse

FABRIQUE

UN NOUVEAU PROJET

Pour le théâtre de la Croix-Rousse

Le 1er janvier 2021, Courtney Geraghty a pris ses fonctions en tant que directrice du Théâtre de la Croix-Rousse. Son arrivée s'accompagne d'un nouveau projet pour le théâtre dès la saison 2021-2022, dont les principaux axes sont les suivants :

1 | Être le théâtre de tou·te·s grâce à une programmation plus diverse et inclusive

Une forte attention est portée à la manière de proposer un théâtre plus inclusif, en accompagnant les projets et les récits de celles et ceux qui sont moins vu·e·s et moins entendu·e·s dans la société actuelle. Cette volonté se traduit tant par les sujets abordés dans la programmation que par l'identité des artistes accueilli·e·s. Le champ du théâtre est abordé sous toutes ses facettes, à l'écoute des formes nouvelles et du théâtre tel qu'il s'écrit aujourd'hui. Une place importante est accordée aux spectacles « jeune public », notamment lors d'un futur temps fort dans la saison. Un « laboratoire des idées » sera proposé sous forme d'un cycle de débats qui relieront la programmation artistique à des questions de société.

2 | Un théâtre de l'hospitalité en prise avec son environnement et les citoyen·ne·s

Le Théâtre de la Croix-Rousse se veut ouvert sur son quartier. Cela passe par une attention portée sur la convivialité du lieu (en investissant par exemple les espaces extérieurs), par des coopérations avec les partenaires culturels locaux, et par l'implication directe des citoyen·ne·s dans le projet : « Le spectacle vivant traverse en ce moment des crises multiples et c'est à partir du public que l'on peut retrouver du sens. » (Courtney Geraghty). Une place importante est également accordée à l'accueil et au soutien de la création régionale.

3 | L'accompagnement des jeunes artistes

Le metteur en scène Johanny Bert, d'origine auvergnate, participe au projet en tant qu'« artiste complice ». Le théâtre accompagne certaines de ses créations dans le cadre de « La Jeune Fabrique », dispositif destiné à l'accompagnement de jeunes artistes en voie de professionnalisation.

4 | L'écoresponsabilité

Le Théâtre de la Croix-Rousse se positionne en faveur de la transition écologique. Accompagnée de spécialistes sur ce sujet, l'équipe s'attachera notamment à analyser le bilan carbone du théâtre et à prendre des engagements pour limiter son empreinte écologique.

LA JEUNE FABRIQUE

P.3

Pourquoi la Jeune Fabrique? p. 3

Les comédien·ne·s de la Jeune Fabrique p. 4

LE FEUILLETON THÉÂTRAL

P.5

La distribution p. 5

Calendrier de création p. 5

Le texte de David Lescot p. 6

Biographies des artistes p. 7

LA (NOUVELLE) RONDE

P.9

Note d'intention de Johanny Bert p. 9

Calendrier de création p. 11

L'équipe artistique p. 12

Note d'intention de Yann Verburgh p. 13

Biographies p. 14

CONTACTS

P.9

1. LA JEUNE FABRIQUE

1 | Pourquoi la Jeune Fabrique ?

Imaginé dès l'écriture du projet pour le Théâtre, la Jeune fabrique semble d'autant plus s'imposer comme une nécessité après les années de pandémie que nous venons de traverser. 2020 a été une année particulièrement dévastatrice pour tous les jeunes en début de carrière professionnelle, et notamment les diplômé·e·s en spectacle vivant (manque de rencontres, embouteillage dû aux reports de spectacles...)

Faire naître de nouveaux récits : des profils éclectiques

Nous avons sélectionné trois jeunes interprètes, choisi·e·s pour deux saisons, qui formeront « la Jeune fabrique » et accompagneront le projet artistique du TXR. L'audition a été ouverte aux étudiant·e·s d'écoles nationales et conservatoires de la région. Ce sont finalement trois jeunes diplômé·e·s de l'École de la Comédie de Saint Etienne qui ont été retenu·e·s pour les deux premières saisons de la Jeune fabrique.

En lien avec le public

Sous le regard bienveillant de Johanny Bert, et en lien avec l'équipe du lieu (notamment le service des relations publiques), ce sera l'occasion pour ces artistes au début de leur parcours professionnel d'affiner l'approche de leur métier, d'en explorer les multiples facettes, et de découvrir de l'intérieur le fonctionnement d'un théâtre. C'est aussi l'occasion pour les spectateur·trice·s de suivre au long cours l'éclosion de personnalités artistiques fortes, dans les créations du TXR, bien sûr, mais aussi dans d'autres formats dont des actions culturelles. Cette idée reflète une volonté de participer au dialogue entre générations en inscrivant l'émergence de nouveaux talents au cœur du projet artistique. Si notre souhait d'accompagner ces jeunes artistes prometteur·euse·s dans leur professionnalisation s'inspire en partie de la notion de troupe, il ne s'agira pas de salarié·e·s permanent·e·s. Nous les engagerons pour 4 mois sur deux projets spécifiques phares chaque saison.

Deux projets par saison

Chaque saison, nous souhaitons développer avec elles deux projets phares : une création pour le grand plateau du TXR, et une petite forme.

Pour cette première Jeune fabrique (2021-2023), le premier projet grand plateau consistera en une nouvelle création de Johanny Bert : *La (nouvelle) Ronde*. Cette production, dont la création aura lieu en octobre 2022 au TXR permettra aux trois interprètes de la Jeune fabrique de travailler aux côtés de trois autres comédien·ne·s et fera l'objet d'une tournée nationale.

Pour la petite forme, nous avons imaginé un projet sur mesure : Le feuilleton théâtral. Cette création aura lieu en mai-juin 2022 dans le studio du TXR, et consistera en trois épisodes présentés tous les 15 jours, à la manière d'une série télé. Ce projet est l'occasion de réunir une constellation d'artistes autour de la Jeune fabrique : à partir d'une commande d'écriture passée à David Lescot pour les trois épisodes, nous réunirons trois jeunes metteuses en scène de talent et leur collaborateur·trice·s artistiques : Ludmilla Dabo, Ambre Kahan et Aurélie Van Den Daele.

2 | Les comédien·ne·s de la Jeune Fabrique



Yohann-Hicham Boutahar

Yohann-Hicham Boutahar est un breton d'origine marocaine, à la fois acteur, performeur et metteur en scène. Au théâtre, il joue pour Tamara Al Saadi (*Istiqlal, Brûlé.e.s*), Julie Deliquet (*Le Ciel bascule*), Jules Bisson (*Cryptiques*) et collabore à la mise en scène auprès de Jean-René Lemoine (*Médée, poème enragé, Iphigénie*) et Bogdan Kikena (*Pavane*). Après un Master dirigé par Olivier Neveux (ENS Lyon) et trois ans à l'École de LA Comédie de Saint-Étienne, il crée un seul-en-scène (*Kostia*) qu'il joue dans des caves et des espaces en friche, écrit une pièce pour la classe prépa de la MC93 (*Sinon pourquoi aurais-je un canif ?*) et entre en compagnonnage au TGP avec sa création *Alors le monde en est une*.



George Cizeron

Stéphanois d'origine, George Cizeron intègre l'école de la Comédie de Saint-Étienne en 2015. À sa sortie, il travaille notamment avec Fabrice Murgia et Julie Deliquet.

En parallèle il prend part aux créations du collectif Fléau social, collectif qui travaille horizontalement par la recherche au plateau, mais aussi par l'écriture en réseau et le réemploi de matière documentaire, majoritairement queer/LGBTQI+.

En parallèle des activités théâtrales, George Cizeron développe des projets d'écriture et de cinéma.



Elise Martin

Après une formation au Conservatoire de Grenoble, Elise Martine intègre l'école supérieure de la Comédie de Saint-Étienne en 2017. Elle travaille notamment auprès de Michel Raskine, Frédéric Fisbach, Jacques Allaire, Vincent Garanger et Lorraine de Sagazan.

Elle a pour marraine de promotion Julie Deliquet avec qui elle travaille autour de l'écriture de plateau et participe en 2020 à la création du spectacle *Le Ciel bascule*.

En 2021, elle retrouve Julie Deliquet dans *Un Conte de Noël* d'après Arnaud Desplechin. Elle co-écrit et joue dans le spectacle *Brûlé.es*, mis en scène par Tamara Al Saadi.

2. LE FEUILLETON THÉÂTRAL ⁵

Le public pourra découvrir les trois comédiens de La Jeune Fabrique dès le printemps 2022 dans un feuilleton théâtral en trois épisodes présentés tous les quinze jours à la manière d'une série télé au Théâtre de la Croix-Rousse.

Plusieurs talents proches du TXR se réunissent pour donner vie à ce projet. **David Lescot** écrira un texte sur-mesure pour les interprètes : le destin de trois personnages liés par un pacte d'amitié que le public suivra sur plusieurs décennies.

La mise en scène de chaque épisode sera confiée à une metteuse en scène différente : **Ludmilla Dabo**, **Ambre Kahan** et **Aurélie Van Den Daele**. Chacune apportera sa vision et son univers singulier à ces trois rendez-vous à ne pas manquer.

1 | Distribution

Yohann-Hicham Boutahar, George Cizeron, Elise Martin : jeu

David Lescot : écriture

Ludmilla Dabo : mise en scène épisode 1

Ambre Kahan : mise en scène épisode 2

Aurélie Van Den Daele : mise en scène épisode 3

2 | Calendrier de création

Episode 1 du 2 au 17 mai : répétitions
du 18 au 20 mai : représentations au studio du TXR

Episode 2 du 22 au 31 mai : répétitions
du 1er au 03 juin : représentations au studio du TXR

Episode 3 du 5 au 14 juin : répétitions
du 15 au 17 juin : représentations au studio du TXR

3 | Le texte de David Lescot

« Comédie dramatique » (titre provisoire)

« Un trio. Une jeune femme et deux jeunes hommes d'une vingtaine d'années, qu'on suivra sur plusieurs années, au fil des épisodes de cette série théâtrale.

Au départ, tous les trois nourrissent le même rêve de théâtre, et préparent ensemble l'école la plus prestigieuse. Au soir des résultats, ils-elles signent un pacte fondé sur deux engagements fondamentaux :

- 1) ils-elles créeront leur propre groupe et ne cesseront jamais de travailler ensemble.
- 2) il n'y aura jamais la moindre histoire d'amour dans le groupe.

Mais la vie et le temps défont les promesses, dénouent les alliances, déroutent les destins. C'est ce qu'on observera sur le temps dramatique long que permet la temporalité d'une série.

C'est la première fois que j'écris un texte de la sorte moi qui ne suis d'ailleurs pas un grand consommateur de série. Mais j'aime aller de manière générale vers des expériences nouvelles, et la dimension narrative de la série m'intéresse particulièrement. Car pour cette pièce en trois « saisons », ce qui m'attire le plus, c'est élaborer une histoire, créer des événements, jouer avec des personnages, leur faire tomber dessus des catastrophes, des coups de théâtre, les soumettre à tous les rebondissements possibles, voir comment ils y réagissent, comment ils y résistent ou y cèdent, comment ils se trahissent ou restent fidèles à eux-mêmes.

Le point de départ est un rêve de théâtre et un rêve de communauté, et le trio offre des possibilités dramatiques et des combinaisons sans fin. Et puis je suis aussi très curieux de voir comment cette trame que je tisse sera animée, manipulée, rendue vivante par trois metteuses en scène aux esthétiques théâtrales très personnelles et si peu identiques.

Car il faut aussi inventer l'univers artistique de ces trois personnages, leur théâtre, ce qu'ils défendent, abandonnent, reprennent au fil de leur vie de scène. Et pour cela, rien de mieux que trois metteuses en scène pour l'imaginer. »

David Lescot

4 | Biographies



David Lescot, auteur

Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot cherche à créer des formes impures où son écriture se mêle à la musique, au chant, à la danse, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques.

En 2015, il crée au Théâtre de la Ville son premier spectacle pour enfants : *J'ai trop peur*, qui se joue encore aujourd'hui après avoir sillonné les théâtres en France et à l'étranger. Le deuxième volet de l'histoire, *J'ai trop d'amis*, a été créé au Théâtre de la Ville en juillet 2020. Parmi ses dernières créations, citons : *Ceux qui restent* (2014, publiée chez Gallimard), *Les Glaciers grondants* (2015), *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (2017), *Les Ondes magnétiques* (2018, Comédie-Française) pour lequel il remporte le prix de la critique de la meilleure création en langue française. Il écrit, compose et met en scène une comédie musicale, *Une femme se déplace*, jouée au Printemps des Comédiens de Montpellier en juin 2019, puis au Théâtre de la Ville à Paris, à la Filature de Mulhouse, au Théâtre de Villefranche et à la Scène Nationale de Sète.

Il prépare actuellement pour le Festival Odyssée 2022 la mise en scène de sa pièce *Depuis que je suis né*, autobiographie d'une enfant de 6 ans. En mai 2022, il créera en langue anglaise à New York sa pièce *Dough* (Mon Fric), au New Ohio Theatre. En juin 2022, il mettra en scène *Mozart, une journée particulière*, à la Seine musicale, avec l'Insula Orchestra de Laurence Equilbey et les dessins de Sagar Forniès.

David Lescot est associé avec le Théâtre de la Ville et au Théâtre de Villefranche-sur Saône.



Ludmilla Dabo, metteuse en scène

Ludmilla Dabo est comédienne et chanteuse. Elle sort du Conservatoire National d'Art Dramatique en 2010. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de David Lescot (*Une Femme se déplace* et *Portrait de Ludmilla en Nina Simone*), Elise Vigier (*Harlem Quartet*), Lazare (*Sombre Rivières*), Alexandre Zef (*Jaz*) et également Bernard Sobel, Irène Bonnaud, Jean-Philippe Vidal, Philippe Grandrieux, Pavel Hak, Saturnin Barré, Denis Moreau, Lena Paugam, Malgorzata Kaspzycka, Eva Doumbia et Mélanie Leray. Elle participe à la fondation de la Compagnie JTLE (Jeune Théâtre Laboratoire Européen) créée par Simon Gauchet en 2007. Elle y collabore à la création collective *L'Épopée de Gilgamesh* avec d'autres artistes-interprètes européens.

Durant son parcours en école, elle est aussi élève-metteur en scène en créant *Le Jugement dernier* d'Odon von Horvath et *Eunice Kathleen Waymon ou La Vie de Nina Simone*. À la sortie de l'école, sa première expérience professionnelle a été une mise en scène qu'elle a créée, interprétée et tournée en France et en Allemagne durant six mois, *Misterioso-119* de Koffi Kwahulé. Ludmilla Dabo a récemment écrit et mis en scène le spectacle *My Body is A Cage*, donné notamment au Théâtre de la Croix-Rousse en octobre 2021.



Ambre Kahan, metteuse en scène

Née à Avignon en 1985, Ambre Kahan se forme à la musique avant de vivre sa première expérience théâtrale avec Anatoli Vassiliev dans la création *Thérèse Philosophe* en 2007. Elle intègre ensuite l'école du Théâtre National de Bretagne. *Get Out Of My Garden* est sa première mise en scène, créée en 2011 dans le cadre des cartes blanches du TNB à partir des textes de la poétique de Tarkos et des chansons de Dalida.

Elle travaille avec Thomas Jolly dans *Nous qui sommes si jeunes dans le crime*, représenté à la Cartoucherie. Puis elle est interprète dans *Living!* mis en scène par Stanislas Nordey. Elle joue dans *Oncle Vania* mis en scène par Éric Lacascade et *Chef-d'œuvre* de Lollike mis en scène par Simon Delétang.

Elle crée *All By My Self (ou l'histoire d'une rencontre)* avec le collectif La Sixième Heure toujours sur le même principe d'écriture de plateau. Depuis 2016, elle travaille à la mise en scène de *Ivres* d'Ivan Viripaev, qu'elle a co-traduit dans une production déléguée du Quai CDN d'Angers, créé lors de la première édition du GO Festival d'Angers en septembre 2021 au Grand Théâtre et qui se joue aux Célestins en novembre 2021.

Elle crée La Compagnie GET OUT en 2018 à Lyon et est artiste associée au Théâtre de Villefranche.

En juin 2021, elle met en scène *Révoltes*, spectacle de sortie de l'école EDT91 au Théâtre de Corbeille-Essonne. Elle travaille en ce moment à l'adaptation de *L'Art de la joie* de Goliarda Sapienza avec Audrey Bonnet dans le rôle de Modesta.

La Compagnie Get Out sera associée à la Comédie de Valence pour la saison 22/23.



Aurélie Van Den Daele, metteuse en scène

Après une formation de comédienne au conservatoire de Clermont-Ferrand, Aurélie Van Den Daele décide de se consacrer exclusivement à la mise en scène. En 2014, François Rancillac, alors directeur du Théâtre de l'Aquarium, lui propose d'être artiste associée jusqu'en 2019. En 2015, Yoann Lavabre, directeur de la Ferme de Bel Ebat, lui propose d'être artiste associée jusqu'en 2018.

Elle a créé *L'Absence de Guerre* en 2018 au Théâtre de l'Aquarium, donné en tournée au Théâtre des Ilets-CDN de Montluçon, au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon, à la Scène nationale de Cergy, à la Ferme de Buisson, au Théâtre de Corbeil-Essonnes, etc. Depuis la saison 2018-2019, elle est artiste associée au Théâtre des Ilets-CDN de Montluçon et à la Faïencerie de Creil. Elle y développe un travail sur les flous, les troubles et le genre, avec la création de la pièce *Soldat.E Inconnu.E* de Sidney Ali Mehelleb, lauréat d'ARTCENA et la reprise du *Saut de l'Ange*, spectacles pour piscines.

Elle crée également en janvier 2020 *Glovie* de Julie Ménard, dans le cadre d'un appel à projets de six théâtres et du département du 93.

Elle est artiste compagne au TNBA – CDN Bordeaux Aquitaine en 2020/21.

Féru de cinéma, elle entreprend d'intégrer des outils technologiques dans ses créations et de développer la dichotomie sens/image, verbe/sensation. En 2021, elle entame un nouveau cycle de recherche autour de la forêt et du vivant, sa prochaine création Forêt Monde est prévu en 2022/2023.

Depuis septembre 2021, elle prend la direction du Théâtre de l'Union CDN du Limousin.

3. LA (NOUVELLE) RONDE

Création d'après *La Ronde* (Reigen) de Arthur Schnitzler (1897)

Conception et mise en scène Johanny Bert

Commande d'écriture Yann Verburgh

1 | Note d'intention de Johanny Bert

Pourquoi ce projet ?

Après la création du projet *Hen*, j'ai eu envie de poursuivre un récit au théâtre autour des nouvelles identités sexuelles et amoureuses. Pour cette création, je souhaite approfondir le sujet, non plus sous l'angle du cabaret, mais dans une écriture plus théâtrale avec un angle politique et sociétal. La collaboration avec un auteur.trice contemporains.ne est toujours au centre de mon travail, associée à une recherche esthétique des corps marionnettiques qui me semblent pertinents pour parler de ce sujet. Ces identités amoureuses et sexuelles qualifiées de « hors normes » ont toujours existé. À travers les siècles, la littérature a pu les décrire mais souvent de façon confidentielle, parfois sous l'angle de l'érotisme ou d'autres fois présentées comme des déviations pouvant aller jusqu'à des discriminations violentes. Elles ne sont donc pas nouvelles mais apparaissent de plus en plus depuis plusieurs années grâce à de nombreux mouvements militants, féministes ou associatifs et l'on constate à quel point la jeune génération s'empare de ces sujets avec responsabilité.

Aujourd'hui, nos corps sont affirmés comme politiques et la représentativité des identités est multiple, vaste, lumineuse et témoigne d'une richesse de désirs, de sentiments et d'une réflexion inscrites à l'endroit de l'intime.

La (nouvelle) Ronde s'inspire d'une pièce de 1897 d'Arthur Schnitzler : *La Ronde*.

Schnitzler écrit une suite de dix scènes convoquant à chaque fois des personnages issus de classes sociales différentes : prostituée, soldat, femme mariée, comte, femme de chambre, poète... Il met en scène des rencontres avant et après l'acte charnel, évoqué par de simples points de suspension. À chaque révolution de la ronde, l'un des deux protagonistes se retrouve dans le duo suivant. Pour compléter cette ronde, le dernier personnage rencontre alors le tout premier de la pièce.

La pièce suscita la censure dès sa publication en 1903 et déclencha un long scandale de plus de deux décennies. On considérait alors que l'auteur, également médecin viennois, y portait atteinte aux bonnes mœurs. La publication eut un succès immédiat et la pièce fut enfin portée en scène en 1920 et jouée dans différents pays, plusieurs fois adaptée à l'opéra, au cinéma dont la version de Max Ophüls avec Gérard Philipe, Simone Signoret, Jean-Louis Barrault et Danielle Darrieux.

Schnitzler crée des dialogues plus complexes qu'il n'y paraît, mettant face à face des femmes et des hommes dans une hétérosexualité omniprésente mais dont la fragilité des rapports naît du désir, abolissant souvent les classes sociales, renversant parfois par petites touches le patriarcat.



C'est une pièce passionnante mais qui ne me semble plus représenter notre société actuelle. Elle me paraît cependant une matière pertinente pour écrire « notre nouvelle ronde ».

J'ai proposé à Yann Verburgh, auteur contemporain de théâtre et scénariste, d'écrire cette ronde nouvelle.

Une réécriture complète de la pièce (personnages et dialogues) à partir de la structure originelle de l'auteur (10 personnages et leurs rencontres). Une nouvelle pièce avec comme propos et comme moteur de réflexion théâtrale, des identités amoureuses et de genre rarement (ou jamais) abordées au théâtre : la bisexualité, le polyamour, l'asexualité, les amours transgenres... avec des personnages d'âges différents, femmes, hommes ou non-binaires.

J'imagine cette création pour des actrices et acteurs manipulateurs.trices de marionnettes.

Des corps humains mêlés aux corps marionnettes, corps hybrides marionnettiques. Des âges, corps et des identités différent.e.s. La marionnette comme prolongement pudique mais peut-être plus radical de nos corps, de nos sentiments. Une déréalisation nécessaire pour entrer plus profondément dans des questions philosophiques, détachées de l'érotisme cru, du corps humain pour faire émerger des corps libres, hybrides, joyeux, sensuels et incarnés. D'une taille d'1m20 environ, les marionnettes seront manipulées à vue par les 6 acteurs.trices avec beaucoup de précision. Engagés physiquement dans la manipulation, les interprètes prêtent aussi leurs voix et leurs pensées à ces personnages. Au fur et à mesure des rencontres, les corps et les espaces deviennent de moins en moins réalistes. Corps chimères et hybrides qui déploient toute la force onirique de corps multiples et hors des normes.

Les marionnettes évoluent dans une scénographie à leur échelle mouvante au plateau : salon bourgeois, toilettes de bar underground, chambre d'hôtel Formule 1, salle de bains, une rue, une cave, la plage...

Une scénographie panoramique, à l'échelle d'un grand plateau permettant un mouvement cinématographique d'apparition et disparition des 10 espaces différents. Une musicienne électro-pop accompagne en scène ces personnages.

Témoignages / écriture

Avec Yann Verbugh, nous avons commencé par rencontrer une dizaine de personnes d'âges différents, venant de différentes villes de France qui, anonymement, ont accepté de témoigner et de nous raconter leurs histoires d'amour, leur sexualité : une jeune femme de 25 ans en couple avec une femme trans-genre de 58 ans, un homme en relation fusionnelle avec une femme et leur sexualité BDSM physiques et psychologiques, un homme trans militant dans différentes associations, une femme lesbienne en polyamour, un homme en trouple, un couple exclusif, un homme asexué... Nos inspirations sont multiples (auteurs, philosophes actuel ou plus anciens, podcasts récents). Nous voulions nous rapprocher de différentes réalités en complément de nos lectures de philosophes et sociologues. Une façon d'être au plus proche de la compréhension du réel, sans jugement.

Ces témoignages forts nous ont permis d'affirmer certaines intuitions que nous avions et d'en faire bouger d'autres. Nous ne voulons pas faire un spectacle documentaire. Nous voulons écrire une fiction théâtrale, plastique et volontairement non exhaustive. Le propos n'est pas de faire un spectacle sur une communauté en particulier mais bien d'ouvrir notre regard, de rendre accessible et sensible ce propos à tous et d'apporter une réflexion large sur nos identités sans jamais être dans un rapport de jugement.

Je ne voudrais pas que le spectateur se sente voyeur d'un théâtre érotico-pornographique. Notre ambition est de montrer avec sensibilité et justesse une grande liberté des sentiments, de décrire aussi une complexité de nos corps politiques et lumineux.

Chaque rencontre, comme à l'origine de la pièce, doit pouvoir permettre de confronter des personnages (femmes, hommes, et personnes non-binaires) à travers des classes sociales différentes et ainsi révéler des désirs, des blessures, des frustrations, des constructions et clichés de genre, mais aussi des vies amoureuses fortes et des affirmations d'identités.

Un spectacle qui doit parler d'amour peut-être tout simplement.

2 | Calendrier de création

1-4 déc. 2021 Labo marionnettes – Studio du TXR

25-30 avr. 2022 Résidence grande salle TXR

Octobre 2022 Création au TXR

Jan - juin 2023 Tournée



3 | L'équipe artistique

Six jeunes acteurs interprètes : si les personnages représentés seront d'âges différents, ce spectacle sera porté au plateau par une jeune équipe d'interprètes témoins de cette jeune génération qui questionne les codes établis.

- **Hicham Boutahar, Elise Martin et George Sizeron**, issus de La Jeune Fabrique.

- **Rose Chaussavoine et Enzo Dorr** : deux jeunes acteurs qui sortent de L'ESNAM, école de marionnettes de Charleville Mézières.

- **Olga Mouak** : jeune comédienne sortie de l'École des Maîtres, sous la direction d'Angelica Liddell.

Une musicienne : Fanny Lasfargues compositrice et musicienne en scène, elle accompagnera cette Ronde au plateau. Instruments acoustiques et musique électronique.

Scénographie : Amandine Livet, scénographe avec qui Johanny Bert officialise un compagnonnage artistique sur les trois prochaines créations.

Création costumes : Pétronille Salomé qui a réalisé toutes les dernières créations de Johanny Bert et avec qui il officialise un compagnonnage artistique sur les trois prochaines créations.

Création des marionnettes : Johanny Bert va concevoir les marionnettes avec Laurent Huet plasticien spécialiste des sculpture réalistes et matières mousse de latex.

3. LA (NOUVELLE) RONDE

4 | Note d'intention de Yann Verbugh

« En 2019, je découvrais la création de *Hen* par Johanny Bert. J'ai immédiatement été séduit par la liberté de ton pour aborder un sujet clivant dans notre société, celui de l'identité de genre. L'exigeant et remarquable travail plastique sur la marionnette permet une fantaisie et une mise à distance salutaire pour s'adresser à un public le plus large possible et créer une œuvre véritablement populaire, engagée, virtuose et aussi poétique que politique. Cette invitation à écrire *Une (nouvelle) Ronde*, inspirée de la pièce d'Arthur Schnitzler, dans la continuité du travail que Johanny Bert a initié avec *Hen*, est un cadeau pour un auteur autant qu'une immense responsabilité, m'offrant un terrain de jeu où la liberté d'expression est souveraine.

Comment parler de sexualité aujourd'hui sur une scène à nos contemporains, avec la marionnette comme filtre mais aussi comme miroir de nos identités ? Sujet universel, la sexualité demeure peu abordée, peu traitée et peu creusée dans le répertoire théâtral. Que raconte-t-elle de notre époque ? Que dit-elle de notre humanité ? Que dévoile-t-elle en filigrane des rapports de forces sociaux qui nous conditionnent ? Comment lever le voile de pudeur qui la recouvre ? Si la marionnette laisse place à une imagination sans limites pour aborder un tel sujet, c'est dans le réel que Johanny Bert et moi-même avons débuté nos recherches pour façonner nos personnages, en rencontrant femmes, hommes, cis, non-binaires, trans... qui nous ont offert des témoignages sur leurs pratiques intimes comme une manière de se définir et de s'affirmer au monde.

Nous vivons une époque fascinante au sein de laquelle la jeunesse questionne toutes normes en quête de nouvelles identités, avec le besoin de se réinventer en opposition à l'héritage patriarcal qu'elle a reçu, pour créer une société plus juste, plus libre, moins normée, plus inclusive. La sexualité est la clef de voûte de cette (nouvelle) révolution où intime et politique se rencontrent avec le plus de sens mais aussi, et parfois, avec le plus de violence, de discriminations, de préjugés, de « diabolisation », de rejet.

Nous vivons une époque inédite où la crise sanitaire nous a contraint à l'isolement, où le contact physique a été érigé au rang de « danger public ». Un tel projet où le contact, la rencontre, le rapprochement physique intime, sont au cœur du sujet, arrive à point nommé pour offrir à la scène, en contrepoint de nos isolements respectifs, une célébration de la fusion de nos corps, de nos différences, de nos altérités, comme une catharsis curative, une arène épargnée par la censure, libre, artistique, créative et critique — que seul le théâtre public peut nous offrir — pour provoquer débat, prise de conscience et réflexion.



L'écriture s'inspirera du concept narratif proposé par Arthur Schnitzler dans *La Ronde*, mais ne convoquera pas exclusivement que deux personnages par scène, laissant la possibilité de traiter des relations polyamoureuses, voire des scènes de « sexe en groupe » ou d'échangisme. L'arborescence des possibles et la diversité des pratiques sexuelles offrent des combinaisons infinies de dramaturgies, mais je m'attacherai dans ces fragments de rencontres, loin d'en faire un catalogue, à raconter la grande histoire que nous offre ce montage de scènes isolées, pour en faire un tout cohérent dont émergera une unité globale. La langue, loin d'être gratuitement provocatrice, privilégiera une liberté de ton, pour poser des mots, sans pudeur ni jugement, sur ce que l'on ne partage pas d'ordinaire en public.

Avec *La Ronde*, Arthur Schnitzler nous rappelle que ce qui fait lien universel entre nous, peu importe notre statut social, est la rencontre sexuelle. De même, les personnages de cette (nouvelle) Ronde, seront également issus de différentes origines sociales mais aussi ethniques. Ils, elles ne partageront pas les mêmes bagages culturels, auront différentes orientations sexuelles, seront pour certains ou certaines affranchi.e.s des normes dominantes du genre ou encore des canons de la beauté, pour offrir à la scène une variété de corps la plus inclusive possible.

Dans la continuité de mon travail et de ma démarche d'écriture, profondément ancrée dans le réel et mon époque, l'humain primera avant tout comme porte d'entrée pour façonner ces personnages, avec leurs fragilités, leurs contradictions, leurs besoins d'affirmation de soi, de tendresse, d'amour, de sens, de révolte. Les outils de la fiction se mettront au service de cette parole pour créer situations, espaces de jeu, empathie et compréhension sensible, mais aussi pour développer un imaginaire, une fantaisie et laisser la place au singulier et au rire.

Cette (nouvelle) Ronde est sans doute l'un des projets les plus ambitieux et les plus passionnants auxquels j'ai eu la chance de collaborer en tant qu'auteur et je me sens honoré, comme témoin de mon époque, de pouvoir poser des mots sur une des sphères les plus intimes de notre société et qui nous concerne toutes et tous, sans exception.»

Yann Verburgh

4 | Biographies



Johanny Bert, metteur en scène

Metteur en scène, comédien, plasticien, c'est au fur à mesure de ses rencontres et des créations que Johanny Bert construit un langage singulier en cherchant principalement à confronter l'acteur à la matière et à la forme marionnettique. Chaque création naît d'une nécessité intime, d'un désir artistique et c'est en équipe qu'il bâtit un dispositif qui se réinvente à chaque spectacle en fonction de la dramaturgie, du propos créant des formes toujours nouvelles. Ses projets naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteurs.trices contemporains.nes, comme Marion Aubert pour *Les Orphelines* (2010), Stéphane Jaubertie pour *De Passage* (2014), Magali Mougel pour *Elle pas princesse, Lui pas héros* (2016) et *Frissons* (2020, Guillaume Poix pour *Waste* (2016), Catherine Verlaquet, Gwendoline Soublin, Arnaud Cathrine et Thomas Gornet pour la création de *Une épopée* (2020) mais aussi avec Emmanuel Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales...

Johanny Bert aime travailler en collaboration avec d'autres artistes comme le danseur Yan Raballand pour *Krafff* (2007) et *Le Petit Bain* (2016). Engagé dans un travail de territoire, sa compagnie est implantée à Clermont-Ferrand.

Depuis septembre 2018, il est artiste compagnon au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Il y développe des temps de recherche et des créations, notamment *HEN cabaret insolent* (2019) et *Une épopée* (2020).

Il mettra en scène son premier opéra, *La Flûte enchantée* de Mozart, à l'Opéra du Rhin en décembre 2022.

Il est artiste complice du Théâtre de la Croix-Rousse depuis la saison 21/22, où il créera *Le Processus* en janvier 2022 et *La (nouvelle) Ronde* en octobre 2022.



Yann Verburgh, auteur

Auteur et dramaturge, Yann Verburgh collabore régulièrement avec le metteur en scène roumain Eugen Jebeleanu, avec lequel il fonde la Cie des Ogres, en France. Ses pièces sont publiées chez Quartett Editions et aux Solitaires Intempestifs, traduites et jouées en plusieurs langues, lues à la Comédie Française, mises en ondes sur France Culture, distinguées par de nombreux prix et bourses, et sont adaptées en opéra. En 2020, il est diplômé d'un Master de scénariste, en formation continue à la Fémis, où il écrit son premier scénario de long métrage, *Rester Humain* (en développement chez Apaches films). Il répond à des commandes d'écritures, notamment pour les Centres dramatiques nationaux de Caen, Valence, Béthune et pour le Conseil départemental de la Saine-Saint-Denis, et collabore en tant que dramaturge avec l'Opéra national de Lyon. Il est accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au Moulin du Marais de Lezay, au Festival Univers des mots à Conakry en Guinée, participe à des rencontres internationales d'auteurs à la Salla Becket de Barcelone, au Festival Interplay Europe en Suède et en Lettonie, avec le soutien de la SACD.

Yann Verburgh écrit la plupart de ses pièces en contact direct avec les publics, à partir d'un travail d'enquête, de récolte de paroles et de documentation, abordant des sujets tels que l'homophobie, l'obsolescence programmée, la gestion des déchets radio-actifs, la transition écologique, le rôle du conte dans la construction identitaire face au genre, le harcèlement scolaire...

4. CONTACTS

Courtney Geraghty

Directrice

04 75 07 49 50

CGeraghty@croix-rousse.com

Hugo Giolat

Chargé de production

04 72 07 49 56

h.giolat@croix-rousse.com

Isha Bietry

Relations presse

04 72 07 32 90

i.bietry@croix-rousse.com

croix-rousse.com